

Roger la Honte de Riccardo Freda (avec Georges
Géret, Irene Papas, Jean-Pierre Marielle, Jean
Topart, Sabine Sun, Gabriele Tinti, Germaine
Delbat, Paul Sorèze, Guy Saint-Jean, Roger Fradet,
Guy Marly, Claude Bahier...) 1966





GEORGES GERET
IRENE PAPAS
ANNE VERNON

dans un film de
RICCARDO FREDA

ROGER LA HONTE

d'après le Roman de JULES MARY

avec le concours de **JEAN-PIERRE MARIELLE · JEAN TOPART**
JEAN CARMET · JACQUES MONOD
MARIE-FRANCE BOYER

FRANSOPE
EASTMANCOLOR

Genre : alexandredumassien

Scénar : 1871. Roger Laroque erre sur le champ de bataille jonché de cadavres

jusqu'à retrouver un camarade qu'on lui avait interdit d'aller chercher, *Lucien de Noirville*. En 1885, Roger est devenu industriel et, bien que marié et père aimant, fréquente une espagnole qui lui emprunte tout ce qu'il ne perd pas au jeu. Il se retrouve bien évidemment endetté et son principal créancier lui demande violemment de le rembourser tout en refusant le moindre délai. La situation n'est pas très heureuse mais voilà que ressurgit du passé celui à qui il a sauvé la vie, un *Noirville* qui se plaint de ne pas avoir d'amis, qui s'empresse de l'inviter et de le présenter à tous comme un héros dont tout le monde a déjà entendu parler. Le choc arrive quand *Noirville* présente Roger à son épouse qui n'est autre que la fameuse espagnole... Celle-ci est prête à divorcer pour partir avec Roger mais devant le refus de celui-ci, elle le menace : « Je te préviens, je ne suis pas de celles qu'on abandonne », elle lui fera payer cher son chagrin. Mais quand son créancier est assassiné et que Roger se retrouve en possession d'une forte somme qui le sortirait de la ruine, les témoignages vont s'amasser contre lui, il risque sa tête mais son ami *Noirville*, avocat, tente de le défendre jusqu'à ce qu'il apprenne la vérité sur l'adultère de Roger et son épouse. Abandonné de tous, Roger devient le personnage de chansonnettes satiriques que l'on transfère au bague. Quand plusieurs détenus s'évadent, il part en même temps mais est abattu par un gendarme. C'est bien plus tard qu'on entendra de nouveau parler de lui.

Jolie production franco-italienne (**Robert de Nesle** / [Alvaro Mancori](#)) et prestigieux rassemblement d'acteurs pour ce film de [Riccardo Freda](#), quatrième adaptation d'un roman de **Jules Mary** presque complètement tombé dans l'oubli. Le climat rappellera sans problème à tous les amateurs de cinéma populaire français les frasques de *Jean Valjean*, *Rodolphe de Gerolstein* ou d'*Edmond Dantès* dans cette histoire bien menée, généreusement teintée de mélodrame mais aussi de guerre et d'espionnage, les comédiens principaux sont très bien choisis et on a toujours un grand faible pour l'immense [Jean-Pierre Marielle](#) mais aussi pour [Jean Topart](#) et sa voix si particulière, on ne pourra s'empêcher de citer toutes ses bouilles que l'on retrouve toujours avec un plaisir infini, ces acteurs des fins de liste qui étaient pourtant tous ceux qui faisaient le sel de ce cinéma à la cheville duquel rien ne semble pouvoir arriver à nos yeux : [Jean Carmet](#) (en détective), [Paul Muller](#) (qui se la joue *Javert*), [Dominique Zardi](#), [Henri Attal](#) et on en passe forcément. Un assistant réalisateur va se faire remarquer par sa première réalisation dans la lignée de son travail avec **Riccardo Freda** : après le *Coplan ouvre le feu à Mexico* de l'italien auquel il participera aussi cette même année 1966, c'est [Yves Boisset](#), pour la première fois réalisateur pour de bon, qui commettra l'épisode suivant de la saga française d'espionnage : *Coplan sauve sa peau* (1968).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.